

en sortant du bassin. Henle désigne cette bande sous le nom d'arc tendineux de l'aponévrose pelvienne (fig. 197). Sa partie antérieure forme un ligament que nous connaissons déjà, le ligament pubo-pro-

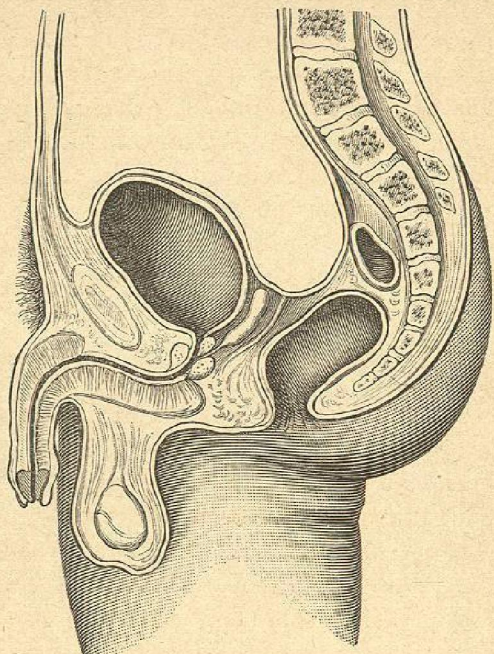


Fig. 196. — Rapports de la vessie.

tatique (ou pubo-vésical). Chez le vivant, plusieurs circonstances peuvent intervenir pour modifier la position de l'orifice urétral : exagération de la pression abdominale, distension considérable de la vessie

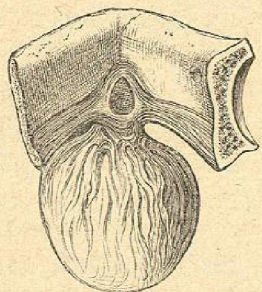


Fig. 197. — Aspect de la face postérieure de la symphyse. La vessie est rabattue en arrière. Les ligaments pubo-vésicaux se dirigent d'avant en arrière de chaque côté de la vessie ; l'arc tendineux part de ces ligaments en se dirigeant transversalement.

par l'urine, développement du tissu adipeux du creux ischio-rectal, état de réplétion du rectum et, chez la femme, états pathologiques de l'utérus.

Si l'on veut étudier la forme de la vessie moyennement remplie, il faut le faire sur le cadavre auquel on enlève un os iliaque afin de pouvoir observer la vessie par sa face latérale. Elle paraît dans ces conditions presque ovoïde. L'extrémité étroite se dirige en avant et en haut, et se termine en un sommet auquel s'insère le ligament vésico-ombilical (l'ouraque). Les parties qui se trouvent autour de ce point sont connues sous le nom de sommet. L'extrémité large de l'ovoïde, dirigée en bas et en arrière, porte le nom de fond de la vessie. L'orifice urétral est considéré comme limite antérieure du bas-fond. Sur la limite postérieure du bas-fond s'ouvrent les uretères.

Ordinairement, l'espace situé en avant de l'ouraque et compris entre l'insertion de cette dernière et l'orifice de l'urètre, est désigné sous le nom de paroi antérieure de la vessie ; l'espace situé entre ces deux points et qui se dirige par conséquent du fond de la vessie vers l'orifice urétral, est connu sous le nom de paroi postérieure de la vessie ; celle-ci est plus grande que la paroi antérieure. Quelques anatomistes désignent encore le fond de la vessie sous le nom de paroi inférieure, qui s'étendrait jusqu'au niveau auquel le péritoine descend sur la paroi postérieure de l'organe ; dans ces conditions on a une paroi très petite. Dans certains cas, le fond de la vessie descend très bas, quelquefois si bas que la distance entre le point le plus profond et l'orifice de l'urètre égale celle qui sépare cet orifice de l'ouraque. Les praticiens désignent cet état sous le nom de position élevée de l'orifice de la vessie, ou encore, se servant d'un terme à double sens, de position élevée du col de la vessie. On peut se figurer les difficultés auxquelles on se heurte quand dans ces conditions on fait la lithotritie : le calcul se place dans le fond et l'instrument passe au-dessus de lui sans l'atteindre.

Prostate. — La prostate entoure, à la façon d'un anneau, l'orifice de l'urètre. Seulement la partie antérieure de l'anneau est si peu développée qu'elle peut même passer inaperçue ; la partie postérieure, qui forme la masse propre de la prostate, se présente sous forme d'un bouclier épais, comparé avec raison à une châtaigne. L'extrémité inférieure de ce bouclier ne forme pas de pointe proprement dite et se perd en s'acuminant dans l'appareil musculaire caché dans la cavité de Retzius. On peut fort bien sentir la face postérieure convexe de l'organe et son bord supérieur qui se présente sous forme d'un bourrelet. La prostate est appliquée contre la courbure périnéale du rectum (portion anale) dont elle est séparée par sa capsule propre. Celle-ci, désignée sous le nom de capsule prostatique, passe en arrière sur l'urètre et forme la paroi inférieure de la cavité de Retzius, dont nous n'avons pas parlé précédemment. Au-dessus de la pros-